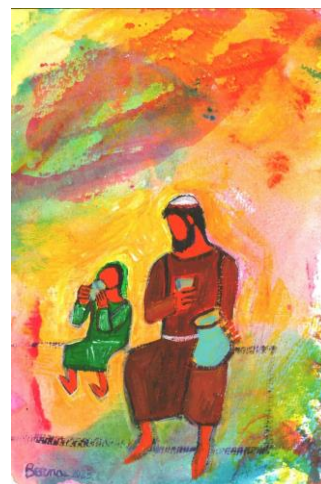


Dimanche 28 juin 2026

13^{ème} dimanche du Temps Ordinaire



Même un simple verre d'eau fraîche
Berna, Bernadette Lopez,
Evangile et peinture

Tous appelés !

Lectures

- 2 Rois 4, 8-11.14-16a : L'accueil du prophète par la sunammite.
- Psaume 88 : Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante.
- Romains 6, 3-4.6-11 : Vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu, en Jésus-Christ.
- Matthieu 10, 37-42 : Qui vous accueille m'accueille.

Homélie

Frères et sœurs,

Depuis trois semaines, nous avons écouté le chapitre 10 de l'évangile de Matthieu ? C'est une étape essentielle sur le chemin de Jérusalem. Jésus, après avoir annoncé et manifesté la bonne nouvelle du salut, appelle ses douze disciples pour qu'ils soient des collaborateurs de son œuvre.

Souvenons-nous, le chapitre s'est ouvert il y a quinze jours : c'était le temps de la moisson, c'est-à-dire le temps où l'on sépare le grain de la paille, le bien du mal, la vie de la mort. Le temps où Dieu appelle tout être humain en ce monde pour qu'il retrouve la vie qu'il a perdue dans les violences et les servitudes du mal et du péché. Cette vie, depuis l'origine, Dieu, le Père, la lui a donnée. Jésus dit à ses disciples : « *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.* » Il les envoie en mission vers ceux qui sont dans la souffrance et la peine, quels qu'ils soient.

Il leur donne autorité pour chasser les démons et guérir tout péché et tout mal. En même temps, il leur annonce des persécutions. Le mal, à l'œuvre dans ce monde fera bloc contre leur volonté de sauver le monde, hostilité dont il sera la première victime au cours de sa Passion. Alors par trois fois, il leur dit : « *Ne craignez pas* ». Dieu, son Père, sera toujours avec eux car ils sont précieux à ses yeux comme la multitude des oiseaux dans le ciel. C'était dimanche dernier.

Aujourd'hui Jésus achève l'envoi des apôtres. Il leur demande de l'aimer Lui plus que leur père et leur mère, plus que leur fille et leur fils. En quelque sorte, de le préférer à leur père et leur mère. Cette exigence peut paraître, incompréhensible, et même insupportable ! Et pourtant c'est simple. La mission des apôtres est d'aimer tout être en ce monde, comme s'il était le Christ, et tout particulièrement le plus petit, celui qui en a le plus besoin, pour le sauver du mal et du péché, pour qu'il ait la vie. Bien sûr cela ne remet pas en cause la Loi et les Prophètes qui reposent sur le respect de la cellule familiale, il ne leur dit pas de rejeter leur père et leur mère...

Les disciples ne pourront accomplir cette mission que s'ils aiment d'abord le Christ, la source de la vie. Il les invite à le suivre, à mettre leurs pas dans les siens, à perdre leur vie à cause de lui : « Qui perd sa vie à cause de moi la trouvera. »

Aujourd'hui, dans notre évangile, Jésus dit tout simplement : « Qui vous accueille, m'accueille, et qui m'accueille, accueille celui qui m'a envoyé. »

Quelques jours avant sa mort sur la croix, dans le récit du jugement dernier, Jésus confirme le sens de la mission qu'il leur donne : « *J'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !* ». Et il conclura : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25, 36-37)

La liturgie ne nous a pas donné à entendre les trois versets entre l'évangile de dimanche dernier et celui d'aujourd'hui, où Jésus donne toute la portée de ce message : « *Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive. Oui, je suis venu séparer l'homme de son père, la fille de sa mère, la belle-fille de sa belle-mère : on aura pour ennemis les gens de sa propre maison.* » (Mt 10, 34-36) Le combat pour la vie est lourd de conséquences et cela peut toucher le plus intime de chacun, au cœur même de sa vie familiale.

Je nous invite à reprendre et méditer tout ce chapitre 10 de Matthieu. Il est le fondement de notre vocation à suivre le Christ pour le salut du monde. Vous me direz, c'est génial d'entendre cet évangile le jour où un prêtre est ordonné par notre évêque à Beauraing. Oui prions pour les vocations, prions pour Thomas Capuillez qui donne sa vie au Christ en choisissant d'être prêtre. Mais je vous fais remarquer que l'évangile de ce jour ne parle pas des prêtres, il parle aux douze qu'il envoie, mais il ouvre beaucoup plus grand la diversité des vocations, bien au-delà des prêtres, diacres, religieux, religieuses...

En réalité, chacun, chacune d'entre nous est appelée à choisir le Christ, à travailler pour que tout être humain en ce monde reçoive la vie alors qu'il est dans la plus extrême déréliction, ici à Namur, comme à l'autre bout du monde. « *Celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense.* » Cela ne concerne pas les seuls prêtres, mais chacune et chacun d'entre nous. Je suis persuadé que c'est dans la mesure où il y aura toujours plus de gens qui se donneront au service de tout homme en ce monde, combattant cet égoïsme terrible qui menace notre humanité, risquant sa propre mort pour la vie de l'autre, en qui il reconnaît Jésus, souffrant, c'est dans cette mesure même qu'il y aura des vocations sacerdotales. Dans un monde qui aime, chacun doit trouver sa place...

Comment allons-nous aujourd'hui donner à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à celui-là qui est près de nous et en qui le Christ m'appelle à le reconnaître ? Ce sera en famille, au travail, en couple, célibataire, au cours de cet été, ici comme à l'autre bout du monde, dans nos engagements politiques, spirituels, culturels, sociaux... Finalement, quelle place faisons-nous au Christ, aujourd'hui dans notre monde ? Pendant quelques instants de silence, prions.

Père Henri Aubert sj

Communauté Notre-Dame de la Paix, Namur